

Une initiative étatique originale en Rhône-Alpes en faveur de l'égalité à l'école entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes par les rectorats des Académies de Lyon et Grenoble, la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Rhône-Alpes (DRAAF) et le secrétariat général aux affaires régionales, par le biais de la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Rhône-Alpes et avec le concours de la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), du Groupe de Recherche **Psychologie** Sociale. laboratoire EA4163 membre de l'Institut de psychologie de l'Université Lyon 2 et l'Institut EgaliGone.

Cette enquête s'inscrit dans le cadre de la convention régionale pour l'égalité entre les filles et les garçons, les hommes et les femmes dans le système éducatif du 17 décembre 2009 (Préfet, Rectorats, DRAAF), déclinaison de la convention nationale interministérielle du 29 juin 2006.

Enquête Egalité
femmes/hommes et
filles/garçons auprès
des équipes éducatives
de l'enseignement
primaire et secondaire
dans le département
du Rhône

Synthèse des réponses de notre échantillon 07 septembre 2012

L'Etat en Rhône-Alpes a proposé à ses équipes éducatives (enseignement général et agricole du secondaire, enseignement primaire du Rhône) une enquête en ligne du **07 au 21 novembre 2011**

Analyse réalisée par Elodie Brisset, L'Institut EgaliGone, en collaboration avec l'Université Lyon2.

Aperçu

L'enquête a été diffusée grâce à un lien internet¹ adressé par l'inspection académique de Lyon aux directions d'établissements du primaire, et par le rectorat de Lyon ainsi que par la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Rhône-Alpes aux directions d'établissements du secondaire qui étaient chargées de diffuser ce lien auprès de leurs équipes éducatives respectives.

La composition de l'échantillon de répondant-e-s du <u>primaire</u> reflète suffisamment celle de la population-mère pour en tirer des enseignements. Ainsi, sur les 929 personnes ayant répondu à toute ou partie de l'enquête, 647 nous ont communiqué leur profil, ce qui représente **8% des équipes éducatives du premier degré du Rhône**.²

Parmi les fonctions interrogées dans le <u>secondaire</u>, la part des enseignant-e-s demeure prépondérante au sein de l'échantillon (58%), même si elle n'atteint pas les 75% qu'elle représente dans la population mère. Les personnels de direction, assistant.e.s de service social, conseillers-ères principaux-ales d'éducation, conseillers-ères d'orientation psychologues et personnels de santé sont cependant davantage représenté-e-s dans l'échantillon que dans la population-source. Toujours en regard de celle-ci, notons que les hommes se sont moins mobilisés (24% contre 36% dans la population mère). Ainsi, **350** enquêté-e-s nous ont communiqué leur profil, ce qui représente **2.7% des équipes éducatives du second degré du Rhône**.³

<u>Précautions de lecture</u>: Les résultats qui suivent présentent une **photographie des réponses de cet échantillon** à l'enquête. Des préconisations d'actions seront proposées à partir de ces premiers résultats, qui pourraient être affinés par d'éventuels compléments d'analyse.

Dans l'aperçu, les pourcentages suivis de « S » se rapportent au secondaire, de « P » au primaire.

La grande majorité des répondant-e-s disent se sentir concerné-e-s par l'égalité (92%_S et 86%_P, Question préliminaire), perçoivent le domaine professionnel comme inégalitaire (83% pour les salaires, 78%_P et 79%_S pour le temps de travail et 78% pour les métiers, Q1), et sont 68%_S et 57%_P à déclarer avoir déjà rencontré des difficultés en lien avec cette thématique (Q4).

Les enquêté-e-s déclarent massivement penser avoir un rôle à jouer en faveur de l'égalité (98%_P et 96%_S, Q3), tout comme l'école (98%_P et 97%_S, Q2). En ce qui concerne la capacité à tenir ce rôle, ils et elles estiment plus largement y parvenir que l'école (Soi : 84%_P et 78%_S, Q3 ; L'Ecole : 64%_P et 52 %_S, Q2) et déclarent logiquement moins maintenir les stéréotypes de sexe que l'école (Soi : 18%_P et 30%_S, Q3 ; L'Ecole : 45%_P et 48%_S, Q2). Cette confiance est encore plus marquée en primaire où la question de l'orientation et de ses facteurs d'influence semble prématurée : en effet,

¹ http://egalite.rhonealpes.over-blog.com/

² La population-mère enseignante (avec ou sans fonction d'encadrement) représentait 7768 personnes dans les derniers chiffres transmis par le rectorat au moment de la rédaction de ce document. La population-mère des ATSEM n'est pas prise en compte étant donné que cette population n'est pas représentée dans les profils renseignés.

³ A noter : quasiment pas d'assistant-e-s d'éducation et de personnels de la DRAAF dans les profils renseignés.

plus d'un-e répondant-e sur deux estime ne pas pouvoir peser sur les futurs choix d'orientation des élèves (55%, Q3).

Comme indiqué plus haut, la majorité des répondant-e-s déclarent avoir déjà vécu, parfois, souvent ou très souvent, des situations difficiles en lien avec le genre dans le cadre professionnel, et de façon encore plus prononcée dans le secondaire (68%_S et 57%_P, Q4). Pour autant, la plupart n'ont jamais bénéficié de formations (72% en secondaire, Q9) et ce encore moins en primaire (88%, Q9), et la résolution de difficultés ne constitue pas la première motivation pour en suivre (6%_P et 14%_S des motivations citées au sujet de formations déjà suivies (Q10) puis 12%_P et 16%_S des motivations citées au sujet de futures formations (Q13)).

Globalement, en dehors des représentations visuelles transmises au travers des supports pédagogiques utilisés personnellement et vis-à-vis desquelles les répondant-e-s disent être vigilant-e-s (44% ont répondu « souvent à très souvent » y porter attention en primaire et 48% en secondaire), les répondant-e-s n'accordent pas une grande attention à la dimension de genre véhiculée par les supports visuels et/ou textuels qu'ils, elles ou leurs établissements utilisent (19% à 37% ont répondu accorder « souvent ou très souvent » une attention aux différents supports, Q5 et Q6). L'attention à la féminisation et la masculinisation des noms de métiers demeure la pratique la moins développée (36% à 39% en secondaire et 35% à 43% en primaire ont répondu ne « jamais ou rarement » porter pareille attention, Q5 et Q6).

Si un tiers des enquêté-e-s du secondaire déclare ne connaitre aucun des outils⁴ ou des textes de référence, ils et elles atteignent 61% dans le primaire (Q7). Dans le cas contraire, ce sont en premier lieu les statistiques nationales sur l'orientation scolaire qui sont identifiées comme connues. La convention interministérielle nationale pour l'égalité dans le système éducatif est moins fréquemment citée comme étant connue. Si le fonds ASPASIE⁵ de l'université de Lyon I et le site ONISEP mixité restent globalement mal connus, le premier est plus cité en primaire (6%_P vs 1%_S des citations, Q7), tandis que le deuxième l'est davantage en secondaire (12%_S vs 6%_P des citations, Q7).

Peu de nos répondant-e-s affirment connaître le Prix de la Vocation Scientifique et Technique (5% des citations d'outils par le primaire (Q7) et 19% des répondant-e-s du secondaire (Q8)) et encore moins y orienter des jeunes femmes (6% des répondant-e-s du secondaire). Ce constat pourrait-il expliquer la faible participation à ce prix, qui par ailleurs mobilise souvent les mêmes établissements et départements ?

Les principales raisons pour lesquelles les répondant-e-s n'ont pas suivi de formations liées à l'égalité des sexes sont que ces dernières n'ont pas été proposées (Q11). Quand ils ou elles disent avoir déjà été formé-e-s sur cette question ou être intéressé-e-s par une formation, c'est avant tout à la prévention des stéréotypes de sexe pour le primaire, et à la prévention des violences sexistes pour le secondaire qu'ils ou elles font référence (Q9). Bien qu'ils ou elles soient enclin-e-s à suivre des formations surtout par intérêt personnel et professionnel (Q10 et 13), la proposition de telles

⁴ Les chemins d'accès via internet vers les outils évoqués dans le questionnaire sont indiqués en dernière page de ce document. Sont également mentionnés d'autres outils qui pourraient être utiles aux équipes éducatives qui ne les connaîtraient pas encore.

⁵ Des informations sur les différents outils et dispositifs évoqués dans le document sont accessibles via les liens Internet listés p19.

formations risque de se heurter à d'autres occupations ou thématiques professionnelles estimées prioritaires et au manque de temps (Q14). Si la perspective de futures formations semble être légèrement mieux accueillie par les enquêté-e-s du primaire (en moyenne 57%_P vs 49%_S, Q12), globalement les répondant-e-s se montrent plutôt désireux/ses de disposer d'outils (75%_P et 77%_S, Q15). Plus précisément et sans avoir pour autant recensé de difficultés vécues (Q4) ni exprimé un besoin de formation sur la législation et la réglementation en vigueur (Q12), ils ou elles souhaitent en priorité disposer d'éléments sur le sujet, puis de fiches action (Q15).

Comme pour les formations, une grande majorité des répondant-e-s n'ont jamais participé à des actions en faveur de l'égalité, cela de façon assez catégorique en primaire (92%_P et 66%_S, Q16), et surtout par méconnaissance de leur l'existence (70% des citations en primaire et 59% en secondaire, Q20). Ces actions semblent majoritairement ponctuelles (63%_P et 58%_S, Q17). Lorsqu'elles existent dans le primaire, elles sont principalement menées en réponse à un incident survenu (28% des citations, Q19), sans budget particulier (51% des citations, Q18) et portent sur la prévention des stéréotypes de sexe (24% des citations, Q16). Dans le secondaire, elles sont plutôt à l'initiative de comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (40% des citations, Q19), principalement financées par des subventions publiques extérieures à l'établissement (46% des citations, Q18) et portent sur la prévention des violences sexistes (34% des citations, Q16). Ces thèmes respectifs constituent d'ailleurs le premier objet de formation suivie ou souhaitée pour chaque degré d'enseignement (Q9 et 12).

SOMMAIRE

I – Caractéristiques des échantillons	p 5
PRIMAIRE	p 5
SECONDAIRE	p 6
II – Vue d'ensemble	p 7
IMPLICATION, PERCEPTION, VECU	p 7
OUTILS ET FORMATIONS	p 9
III - Le secondaire dans le Rhône :	
Une exacerbation des tendances constatées en Rhône-Alpes	p 18
Accès aux outils évoqués et liste des sigles utilisés	p 19

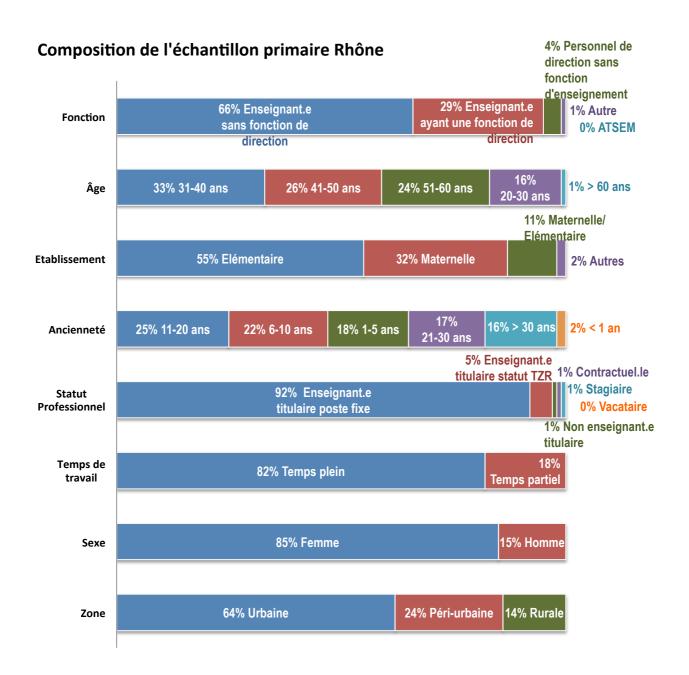
I : Caractéristiques des échantillons

→ PRIMAIRE

Sur les **929** personnes ayant répondu à toute ou partie de l'enquête, 647 nous ont communiqué leur profil, ce qui représente 8% des équipes éducatives de Rhône-Alpes. Globalement, nous avons suffisamment de réponses pour tirer des enseignements des réponses obtenues.

l'échantillon premier degré:

L'enquêté-e type est une enseignante exerçant en école élémentaire en tant que personnel titulaire à temps complet et en poste fixe (au sein d'un seul établissement) situé en zone à dominante urbaine.



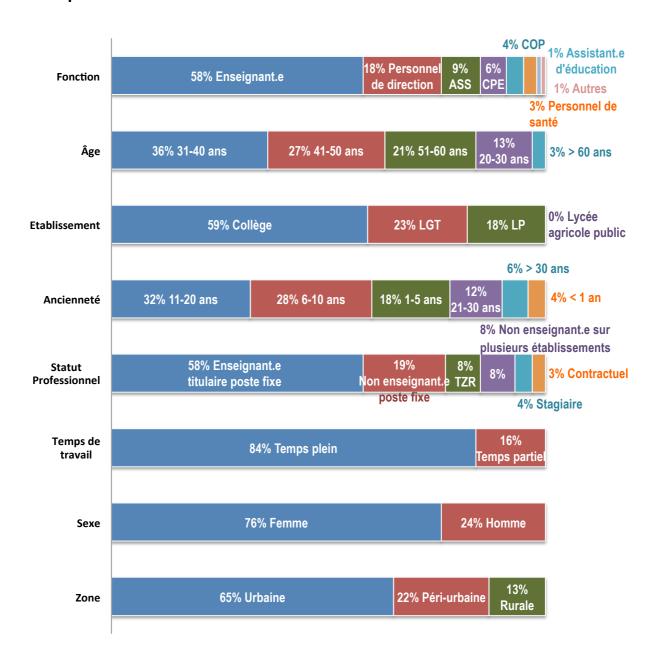
→ SECONDAIRE

350 enquêté-e-s nous ont communiqué leur profil, ce qui représente 2.7% des équipes éducatives du second degré Rhône. Ici encore, nous disposons de suffisamment de réponses pour tirer des enseignements de cette enquête.

l'échantillon recond degré :

L'enquêté-e type est une enseignante exerçant en collège en tant que personnel titulaire à temps complet et en poste fixe au sein d'un établissement situé en zone à dominante urbaine.

Composition de l'échantillon secondaire Rhône



II - Vue d'ensemble

IMPLICATION, PERCEPTION, VECU:

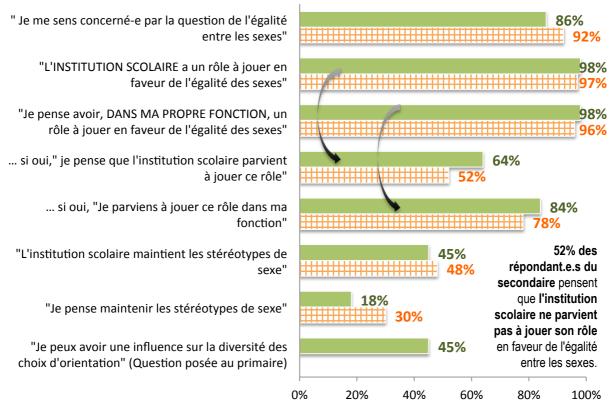
Nos répondant-e-s se déclarent concerné-e-s, semblent tout-à-fait conscient-e-s de leur rôle et de celui de l'institution scolaire, et sont plus confiant-e-s dans leur propre capacité à le tenir que dans celle de l'Ecole, et ce davantage encore en primaire. Ils et elles sont conscient-e-s de la persistance des inégalités surtout dans les domaines de la vie professionnelle, mais considèrent le domaine juridique et, pour moitié, ceux des loisirs et de l'orientation scolaire comme plutôt égalitaires. Ils-elles déclarent penser ne pas maintenir les stéréotypes de sexe, et encore plus en primaire où plus de la moitié des répondant-e-s pense ne pas influencer l'orientation future des élèves. Pourtant, leur attention semble toute relative quant aux représentations de genre véhiculées dans les supports pédagogiques ou diffusés par leur établissement, et particulièrement vis-à-vis de la féminisation et la masculinisation des noms de métier. Enfin, les enquêté-e-s du secondaire déclarent en moyenne avoir plus été confronté-e-s à des difficultés en lien avec le genre que celles et ceux du primaire.

IMPLICATION (cumul des "plutôt" et "tout à fait") :

Questions préliminaire, questions 2 et 3

L'institution scolaire, ma fonction et moi

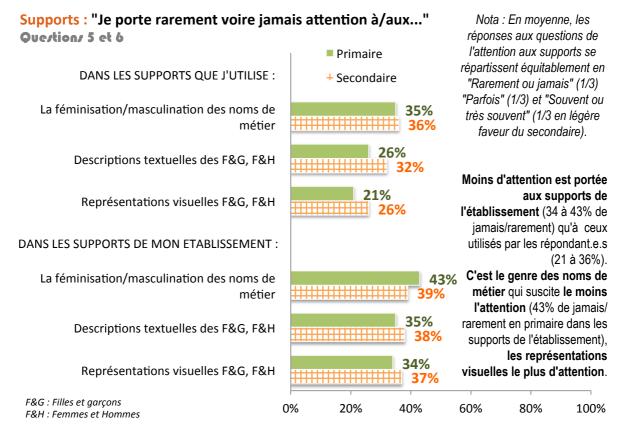
Primaire + Secondaire



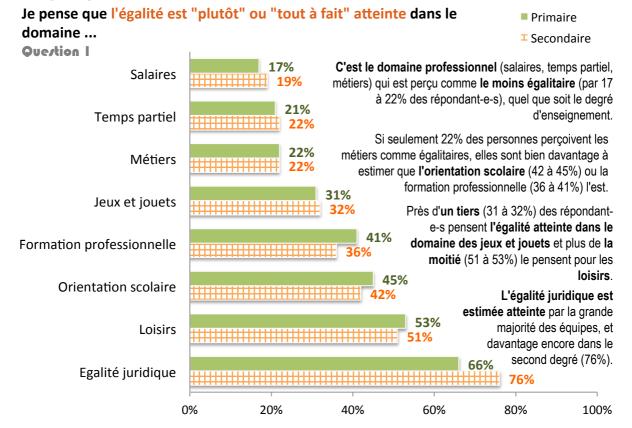
Les équipes du primaire se distinguent :

Un peu **moins concernées** que celles du secondaire (86% vs 92%), mais affirmant massivement comme leurs collègues leur rôle et celui de l'école en faveur de l'égalité entre les sexes (96% à 98%), elles sont cependant **plus optimistes** sur leur capacité et celle de l'école à jouer ce rôle (64%_P vs 52%_S) et pensent encore moins maintenir les stéréotypes de sexe (18%_P vs 30%_S).

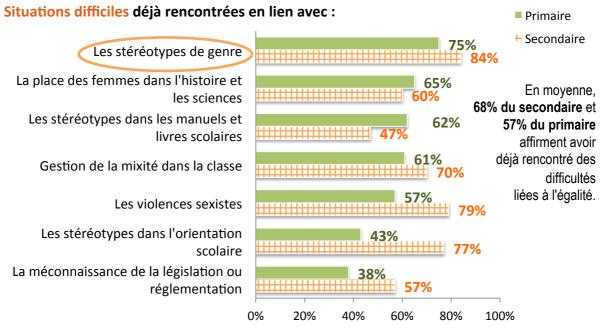
Plus de la majorité, soit 55% d'entre elles, pensent ne pas avoir d'influence sur la diversité des choix d'orientation.



PERCEPTION:



VECU (Cumul des "Parfois" et des "Souvent à très souvent") **Quertion 4**



OUTILS ET FORMATIONS:

Parmi les dispositifs et outils listés, peu semblent connus notamment en primaire. Peu de formations à l'égalité ont été suivies, d'actions investies, en particulier en primaire.

Les thèmes d'actions et de formations privilégiés, comme plusieurs outils estimés utiles, sont plutôt ceux permettant de tester des pratiques, immédiatement et de façon autonome (transmission des représentations de sexe, particulièrement en primaire) et de prévenir ou résoudre des situations-problèmes (violences sexistes, particulièrement en secondaire). Si les motivations à se former sont intrinsèques (l'intérêt personnel ou professionnel), l'engagement dans ces actions et formations semble avoir été freiné (formations non proposées, actions méconnues). En dehors des thèmes de la prévention des stéréotypes de sexe et de celle des violences sexistes, la formation apparaît globalement moins désirée/envisagée que la mise à disposition d'outils de promotion du thème égalitaire.

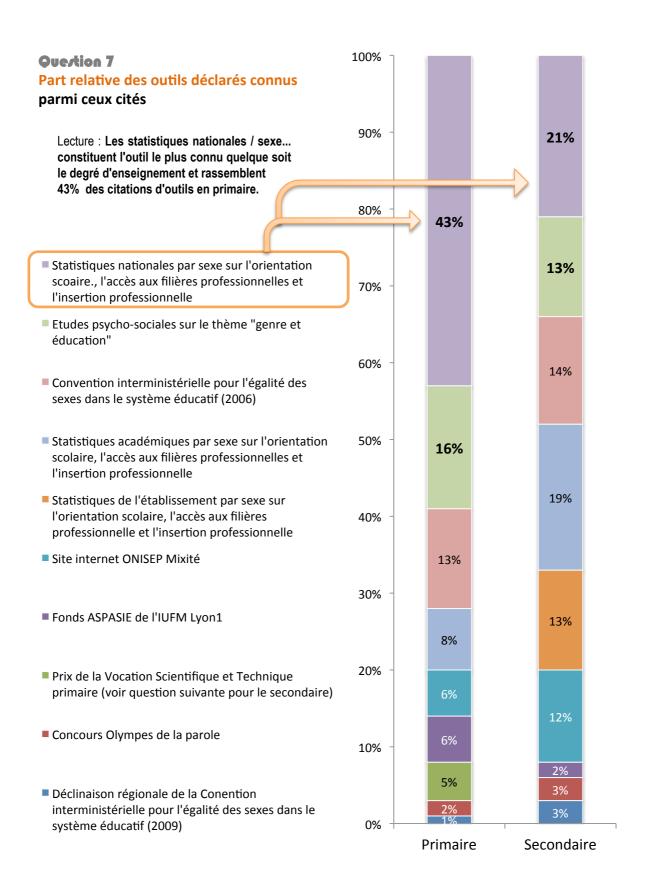
Bien que l'éducation à l'égalité constitue une obligation professionnelle et malgré une implication forte déclarée, en raison de la contrainte temporelle, les répondant-e-s placent cette question en retrait dans leur logique éducative lorsqu'il s'agit de se former. Ils et elles souhaitent cependant être informé-e-s en priorité sur la législation et la réglementation en vigueur.

CONNAISSANCE DES OUTILS ET DISPOSITIFS

Question 7

Nombre d'outils déclarés connus parmi ceux cités

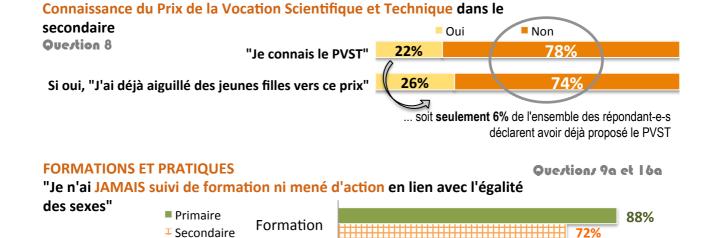
	Aucun	■1à2	■ 3 à 4	■ >5
Primaire :	61%		23%	10% 6%
Secondaire	: 30%	28%	32%	10%



Les répondant-e-s du primaire ont

ceux du secondaire.

encore moins bénéficié de formations et participé à des actions que celles et



Thématiques suivies: "J'ai déjà suivi une formation (Q9b) ou participé à

Action

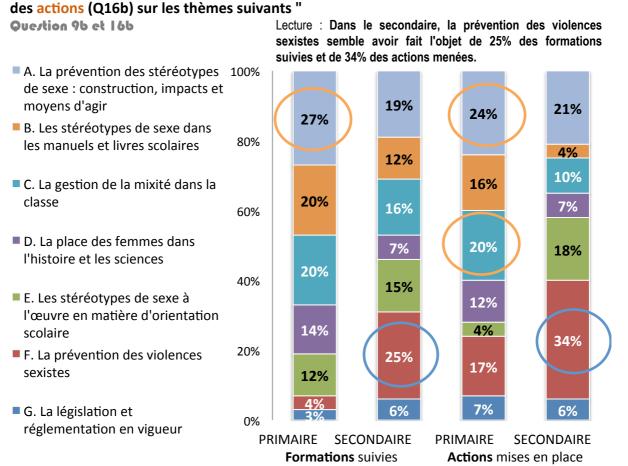
0%

20%

40%

60%

80%



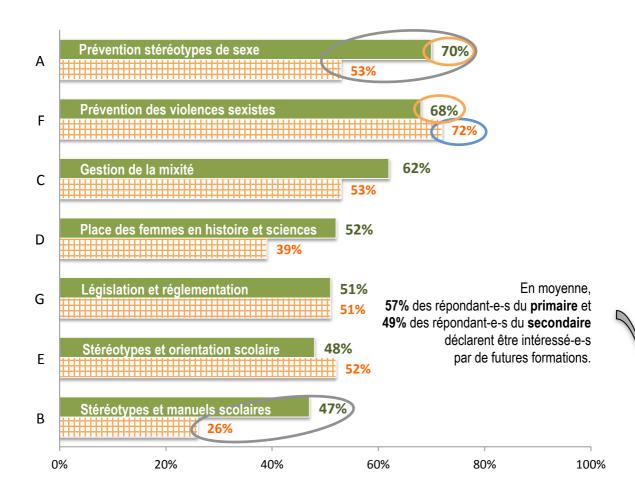
92%

100%

ATTENTES

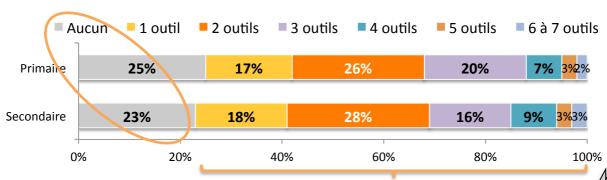
Souhait de formation: "J'aimerais suivre une formation



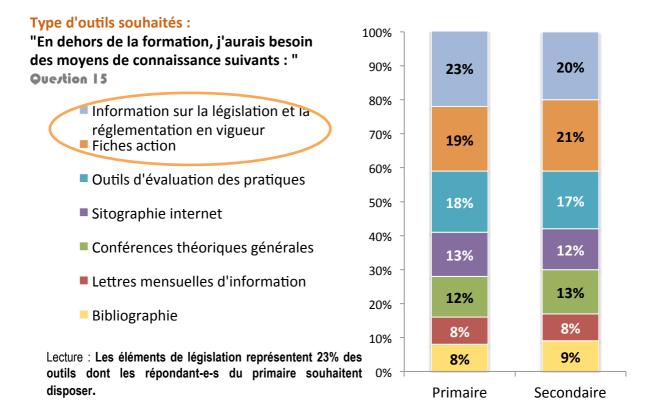


Demande d'outils : Nombre d'outils souhaités

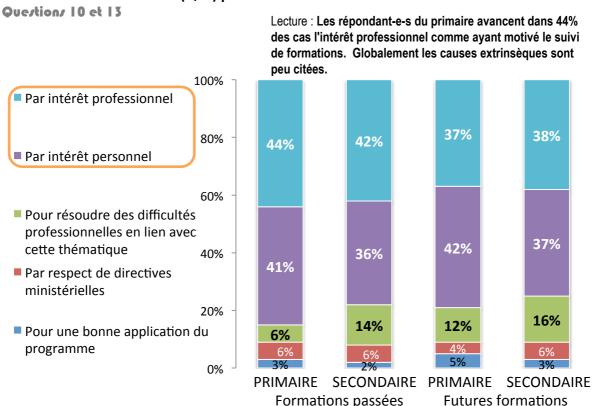




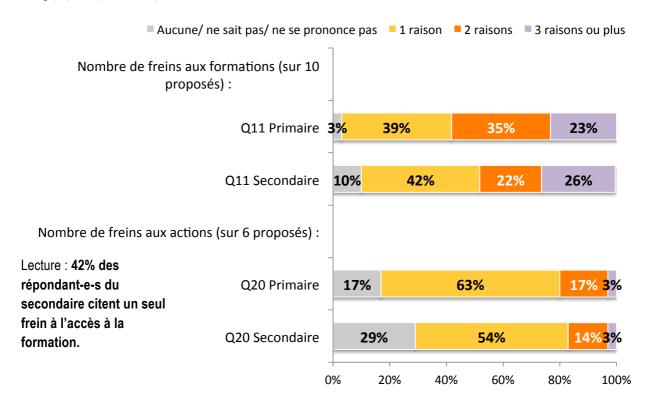
77% du secondaire et 75% du primaire souhaitent au moins un outil, soit plus que la proportion de répondant-e-s intéressé-e-s par des formations.



MOTIVATIONS à la formation : "J'ai suivi ces formations (Q10) ou souhaiterais en suivre une (Q13) pour les raisons suivantes"



Nombre des freins aux formations et à la participation à des actions Ouertion | | et 20

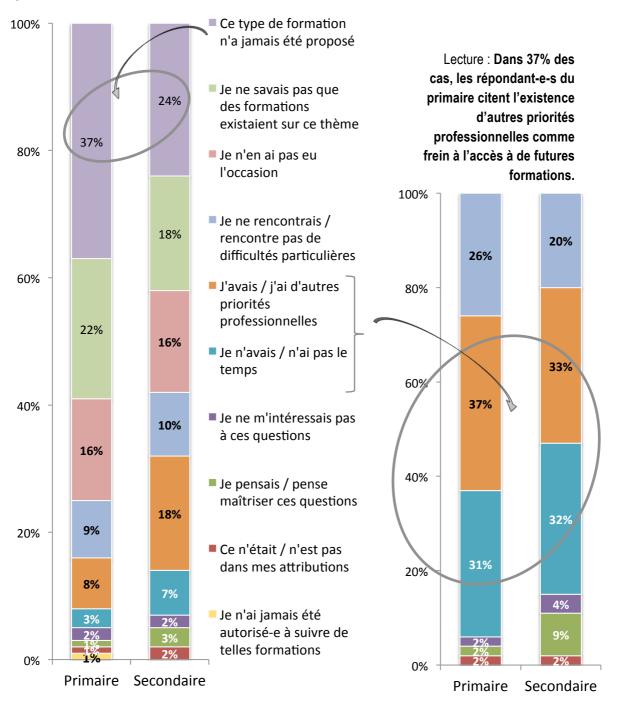


Freins à la formation : "Raisons pour lesquelles je n'ai pas suivi

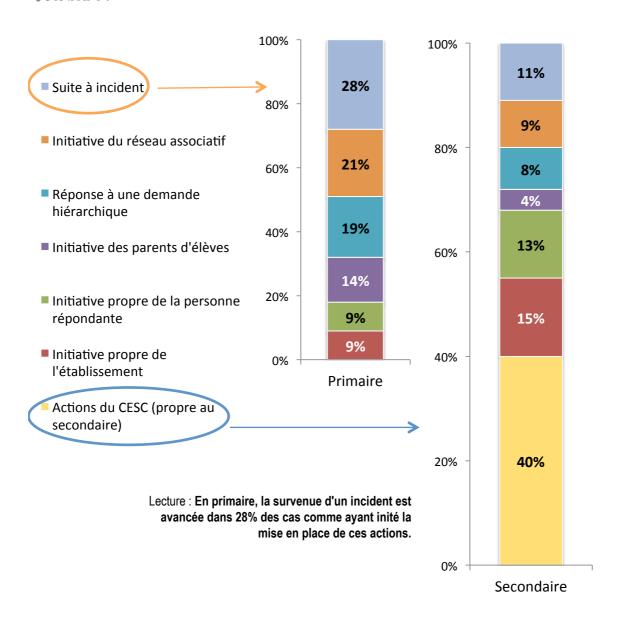
ces formations

Question I I

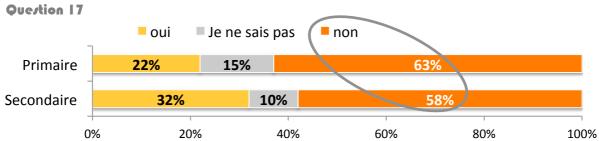
"Raisons pour lesquelles je ne suivrai pas ces formations" Question 14

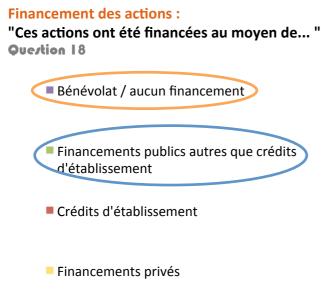


Origine de la mise en place de ces actions Ouertion 19



"Les actions auxquelles j'ai participé sont renouvelées chaque année "



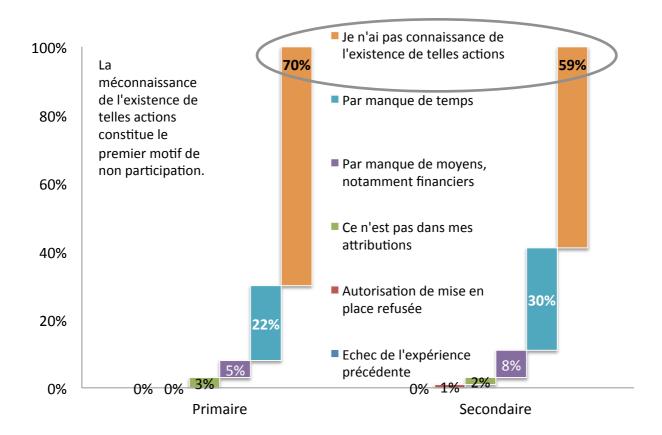


Lecture: Le bénévolat est le premier moyen d'action cité en primaire alors qu'en secondaire ce sont les financements publics (regroupant respectivement 51% et 46% des moyens cités).



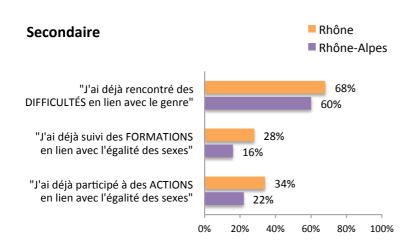
Freins à la participation aux actions : "Raisons pour lesquelles je ne participe pas à de telles actions"

Question 20



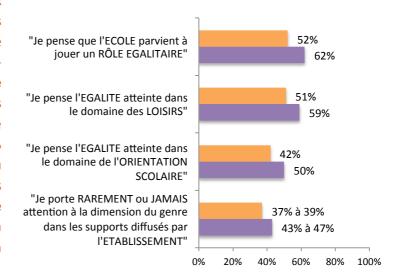
III. Le secondaire dans le Rhône :

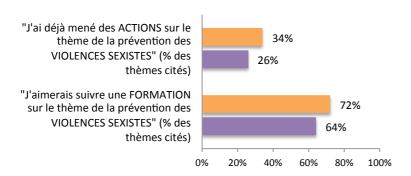
Une exacerbation des tendances constatées en Rhône-Alpes



Les répondant-e-s exerçant en secondaire dans le département du Rhône ont davantage tendance à déclarer avoir rencontré des difficultés en lien avec le genre (68% vs 60% sur l'ensemble du territoire rhônalpin), avoir suivi des formations en lien avec cette thématique (28% vs 16% en Rhône-Alpes) et avoir participé à des actions (34% vs 22% en Rhône-Alpes).

Dans le Rhône, l'école semble aux répondant-e-s moins efficace dans la tenue de son rôle égalitaire entre les sexes (52% vs 62% en Rhône-Alpes), l'égalité moins atteinte dans le domaine des loisirs (51% vs 59% en Rhône-Alpes) et de l'orientation scolaire (42% vs 50% en Rhône-Alpes). La dimension du genre dans les supports diffusés par leur établissement suscite davantage leur attention (de 37 à 39% de « Jamais ou rarement » en Rhône pour 43 à 47% sur la région).





Enfin, si le thème de la prévention des violences sexistes demeure prévalent, il apparaît davantage encore avoir orienté les actions menées sur le département (34% vs 26% en Rhône-Alpes) et rassembler en tant qu'objet de futures formations (72% vs 64% en région).

Accès aux outils évoqués

- Le fonds Aspasie est un fonds documentaire qui concerne l'histoire des femmes et la question du genre en éducation. Il est conservé à la Bibliothèque Universitaire de Formation des Maîtres de Lyon: http://portaildoc.univ-lyon1.fr/aspasie-561669.kjsp
- La dernière convention interministérielle (2006) pour l'égalité des sexes dans le système éducatif, parue dans le Bulletin Officiel du 1^{er} février 2007 : http://www.education.gouv.fr/bo/2007/5/MENE0603248X.htm
- La déclinaison régionale en Rhône Alpes de cette convention : http://www.ac-grenoble.fr/admin/spip/IMG/pdf/20091222090812552.pdf
- Statistiques nationales : http://www.education.gouv.fr/cid57113/filles-et-garcons-sur-le-chemin-de-l-egalite-de-l-ecole-a-l-enseignement-superieur.html
- Les olympes de la parole : http://www.affdu.fr/actions/olympes_parole.html
- Le site ONISEP mixité : http://surlechemindelamixite.onisep.fr/
- Le Prix de la Vocation Scientifique et Technique :
 http://eduscol.education.fr/pid23262-cid48010/prix-de-la-vocation-scientifique-et-technique.html

Pour aller plus loin:

- Brochure « Comportements sexistes et violences sexuelles : prévenir, repérer, agir » :
 http://eduscol.education.fr/cid53898/-comportements-sexistes-violences-sexuelles.html
- Brochure pratique « Filles et garçons à l'école maternelle, reconnaître la différence pour faire l'égalité » :
 http://www.adequations.org/IMG/pdf/FillesGarconsEcoleMaternelle.pdf
- Guide « Clichés en tous genres », académie de Clermont-Ferrand :
 http://media.eduscol.education.fr/file/Valeurs_republicaines/19/0/Guide_Cliches_en_tous_genre_clermont_206190.pdf
- Guide d'actions à partir de situations-types : B.O. Hors-série n°10 du 2 novembre 2000,
 « A l'école, au collège et au lycée : de la mixité à l'égalité » :
 http://www.education.gouv.fr/bo/2000/hs10/default.htm

Liste des sigles utilisés

ASS: Assistant-e-s de service social

ATSEM : Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

CESC : Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté

COP : Conseillers-ères d'orientation psychologues CPE : Conseillers-ères principaux-ales d'éducation

LGT : Lycée Général et Technologique

LP: Lycée Professionnel

PVST: Prix de la Vocation Scientifique et Technique

TZR : Titulaire en Zone de Remplacement% ...